



LE GROUPE PERSPECTIVES LAIT

## Un groupe d'échanges de pratiques avant tout

**Le groupe Perspectives Lait est un groupe d'une dizaine d'éleveurs qui a été créé lors de l'arrêt des quotas laitiers en 2015. L'animation de ce groupe est réalisée en transversalité entre le service économie et le service élevage de la Chambre d'agriculture de la Moselle.**



Voyage d'étude en Suisse.

L'objectif initial était de s'adapter à ce changement de système en calculant leurs coûts de production et en découvrant d'autres systèmes de production afin de pouvoir en transposer quelques principes dans leurs systèmes.

Les coûts de production ont été calculés pour chaque exploitation sur les cinq dernières années. Nous avons pu ainsi observer que les postes les plus « gourmands » sont l'alimentation et la mécanisation.

Les coûts de production permettent de réaliser un diagnostic mais ils ne se calculent qu'a posteriori. C'est pourquoi nous avons mis au point un «tableau de bord» permettant un suivi des charges et des produits au mois le mois. Ce qui permet d'être plus réactif et d'éviter les dérapages.

Au-delà de ces calculs, les éleveurs du groupe ont pu découvrir différents systèmes d'exploitation. Pour ce faire, le groupe s'est rendu dans la Somme (ferme des

1000 vaches), en Belgique (systèmes intensifs), dans des exploitations biologiques mosellanes... Et début mars, les éleveurs sont allés en Suisse afin de découvrir des filières encadrées (AOP Gruyère, Vacherin fribourgeois) et des systèmes herbagers.

Les membres de ce groupe le trouvent intéressant car il permet d'échanger en confiance et d'apprendre les uns des autres. Progresser, s'adapter à la conjoncture, clarifier sa stratégie, se dégager du temps pour les loisirs et bien vivre de son métier sont également les leitmotivs des participants.

Aujourd'hui, nous recherchons à renforcer ce groupe avec d'autres éleveurs. Alors si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous contacter.

Chambre d'agriculture de la Moselle  
Romain Montagné, conseiller d'entreprise  
Tél. 06 80 45 83 97  
romain.montagne@moselle.chambagri.fr  
Jessica Thoni, conseillère spécialisée lait  
Tél. 06 07 10 72 46  
jessica.thoni@moselle.chambagri.fr

# Les grandes cultures sous une météo chaotique en 2020

**Bousculée par la météo, bousculée par les marchés, bousculée par la situation sanitaire, la conjoncture est très compliquée, et les grandes cultures ne sont pas épargnées. Retour sur la météo.**

On avait presque pris l'habitude d'avoir un épisode climatique excessif par campagne ces huit dernières années. Mais 2020 est vraiment hors norme. Cette année culturale en cumule déjà trois :

La fin de l'été, marquée par un temps sec. Entre le 17 août et le 21 septembre (35 jours), il est tombé, à Metz, 10,8 mm en sept jours (la moyenne étant de 70 mm en dix jours). Les semis de colza et des légumineuses fourragères en ont pâtis directement. Les dates de semis se sont étalées sur cinq semaines. Les prévisions d'emblavement ont été revues à la baisse. Il a fallu adapter les stratégies de désherbage, notamment pour les produits racinaires. Le manque de densité est déjà marqué à la levée. La densité est une des composantes du rendement.

Les pluies reviennent enfin... mais ne partent plus. La pluviométrie du dernier trimestre de l'année 2019 est supérieure de 25 % à la norme. Après une accalmie en janvier, s'ajoute à ces excès, le mois de février qui bat des records. Il a plu 124,4 mm à Metz contre 57,1 en moyenne.

C'est autour des semis des céréales d'être perturbés mais cette fois par le manque de jours disponibles. On note un retard de dix à vingt jours sur la date de semis normale. Comme pour le colza la sole d'orge d'hiver est en baisse par rapport aux prévisions. Il est souvent trop tard pour semer les escourgeons. En plus de ce retard à l'allumage, les conditions de semis souvent trop humides sont dommageables à la qualité de levées. Les «tournières» portent encore aujourd'hui les stigmates de cette période. La pluie qui dure



Début mars, excès d'eau et manque de jours disponibles.

engorge les sols. Qu'ils soient trop argileux, froids et battants ces types de sols sont en grandes difficultés, plantes en anoxie, système racinaires fort perturbé, pertes de pieds, et parfois retournement de cultures.

Consolation, Les températures d'une extrême douceur rattrapent le retard pris au semis. L'année à l'arrivée du troisième épisode est même précoce.

Pour avoir un peu de temps disponibles pour faire l'essentiel des travaux de printemps (semis, phyto, engrais...) les professionnels ont patienté jusque mi-mars. Mais rapidement la sécheresse alimente l'essentiel des discussions. En effet il ne pleut quasi pas, entre le 11 mars et le 27 avril (quarante-sept jours).

Les densités et les développements de biomasse déjà malme-

nés par les épisodes précédents souffrent à nouveau. L'azote ne fait que partiellement son effet. Seuls les sols bien équilibrés au niveau texture, bien structurés et avec un bon statut azoté arrivent à faire tampon face à ses agressions climatiques à répétitions. Les semis des cultures de printemps et d'été n'échappent pas aux stress, et tout comme les colzas, le manque d'arrosage en post-semis impacte les densités et l'homogénéité des levées. Pour ne rien arranger un épisode de gel (du 1<sup>er</sup> au 5 avril) met la pression sur certains colzas déjà bien faibles. Plusieurs parcelles n'iront pas au bout, déjà diminuées par des peuplements faibles et souvent minées par des larves d'insectes (de plus en plus difficile à contrôler).

Le retour des pluies (entre 20 et 50 mm en fonction des secteurs) début mai redonne un peu de vert à la campagne et on note au baromètre du moral un léger mieux.

Il reste encore beaucoup de périodes cruciales avant les récoltes, mais force est de constater que pour les parcelles avec les sols les plus «extrêmes» (sols très superficiels, limons battants, argiles hydromorphes...), les potentiels sont bien entamés.

**Claude RETTEL,**  
responsable du service  
agronomie-environnement

Chambre d'agriculture de la Moselle  
Service agro-environnement  
Tél : 03 87 66 12 44 - 06 80 45 83 91  
claude.rettel@moselle.chambagri.fr



Avril, cumul de stress, les tournières très marquées.

CRISE  
CORONAVIRUS

**LA CHAMBRE D'AGRICULTURE  
RESTE A VOTRE ECOUTE**

Nos bureaux sont fermés mais nos  
conseillers restent joignables

Nous sommes toujours à votre écoute pendant cette période difficile, vous pouvez contacter nos différents services :

- Accueil de la Chambre d'agriculture : 03 87 66 12 30
- Accueil ouvert uniquement sur rendez-vous
- Service économie-conseil d'entreprise-sociétés au 03 87 66 04 41
- Service agronomie-environnement-MvAB-Bâtiment au 03 87 66 12 44
- Service élevage au 03 87 66 12 46 ou 03 87 66 12 45
- Vous pouvez également joindre vos conseillers par email ou sur leur téléphone portable.

Vous pourrez retrouver toutes les informations sur les mesures mises à jour sur le site internet : [www.moselle.chambre-agriculture.fr](http://www.moselle.chambre-agriculture.fr) et sur Facebook